



VILMOS ZSIGMOND

WEEK-END
1^{ER} - 4 JUILLET

Voyage au bout de l'enfer

LE RÉCIT PAR LA LUMIÈRE

Il a travaillé avec Brian de Palma, Steven Spielberg, Robert Altman, Woody Allen, Michael Cimino ou encore John Boorman : Vilmos Zsigmond était l'un des plus grands directeurs de la photographie du cinéma américain tendance « Nouvel Hollywood ». Hommage en 7 films à La Cinémathèque française.

Vilmos Zsigmond est né en Hongrie le 16 juin 1930. Il est mort le premier jour de cette année 2016, à Los Angeles. Le premier élan de celui qui deviendra un des plus grands chefs opérateurs s'incarne d'abord dans ce mouvement entre l'Europe de l'Est et les États-Unis. Avec Laszlo Kovacs, de trois ans son cadet, qui étudia le cinéma avec lui à Budapest, Vilmos Zsigmond filme le quotidien de la révolution hongroise de novembre 1956. Des images exceptionnelles, que les deux amis développeront un peu plus tard à Vienne et qui seront connues du monde entier.

Plus tard, émigré avec Kovacs aux États-Unis, il exerce plusieurs petits boulots avant de devenir sous pseudonyme (William Zsigmond!) le chef opérateur de films d'horreur à petit budget (*Le Sadique*, *The Nasty Rabbit*, etc) et de publicités. C'est en réalisant l'image d'un court métrage nommé aux Oscars (*Prelude*, 1968, John Astin) qu'il se fait remarquer par les studios Universal qui l'engagent pour le long métrage de Peter Fonda, *The Hired Hand* (*L'Homme sans frontière*, 1971), premier d'une longue série. La carrière américaine de Vilmos Zsigmond commence réellement, et sous son vrai nom cette fois.

Laszlo Kovacs, son ami inséparable, le propose à Robert Altman comme remplaçant pour son *McCabe & Mrs. Miller* (*John Mc Cabe*, 1971). A 40 ans, le chef opérateur fait ainsi une rencontre professionnelle essentielle. Pour *John Mc Cabe*, Zsigmond permet au cinéaste de concevoir ses mouvements de caméra favoris qui combinaient zoom et dolly (et qui anticiperont les panoramiques complexes des films de Brian de Palma), altère la pellicule pour lui donner un aspect ancien et granuleux. Il inaugure pour ce film une méthode très particulière (excepté pour la dernière scène) de flashage de la pellicule avec des filtres à effet brouillard pour rendre l'image diffuse. Il va encore plus loin avec *The Long Goodbye* (*Le Privé*, 1973) : « On a essayé toutes sortes de choses réputées impossibles ou défendues, en tentant de réinventer complètement la grammaire des mouvements de caméra; j'ai l'impression notamment que cette mobilité permanente de l'appareil finissait par donner une sorte de troisième dimension au film » (1). Cette troisième dimension, il l'obtient aussi en privilégiant souvent l'éclairage directionnel (avec cinq ou six sources de lumières différentes).

UN RÉALISME POÉTIQUE

Autre effet sur lequel Zsigmond travaille à l'époque, la sensation de vitesse, avec *Delivrance* (John Boorman, 1973) pour lequel il privilégie les longues focales associés à des plans panoramiques (et non de travelling parallèle) pour suivre les personnages en bateau dans les rapides et suggérer au spectateur une très grande vitesse. Accompagner les sensations des personnages, être au milieu de l'action sans avoir l'impression d'en être extérieur restera l'une des grandes marques de fabrique de Vilmos Zsigmond. Selon lui, les images et l'éclairage doivent raconter

À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez à la bibliothèque les revues de presse numérisées des films *The Sugarland Express* (1973), *Blow out* (1981), *The Black Dahlia* (2005), *You Will Meet a Tall Dark Stranger* (2009)...

Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.



Blow Out

le film. C'est pour cela qu'il exclut le cadrage caméra à l'épaule, qu'il privilégie lumières naturelles ou parfois, comme dans *L'Épouvantail* (*The Scarecrow*, Jerry Schatzberg, 1973) la désaturation pour donner l'impression « d'être dans la vraie vie » avec tout de même ce supplément d'âme cinématographique qui permet d'éviter tout naturalisme.

La formule souvent utilisée par Zsigmond (mais aussi Kovacs) pour évoquer ce qu'il recherchait dans son travail de l'image, était celle du « réalisme poétique ». L'un des exemples majeurs reste *Voyage au bout de l'enfer* (*The Deer Hunter*, 1978) et ses trois parties représentatives fidèles au découpage narratif : la première, la plus colorée du film, contrastant la lumière bleue des intérieurs à la lumière orange des extérieurs dans l'aciérie de Pennsylvanie, reflète le bonheur que les personnages sont censés perdre bientôt en allant combattre au Vietnam. Pour la partie qui se déroule pendant la guerre, Zsigmond retravaille des images d'archives des scènes de bataille. La troisième partie, enfin, beaucoup plus rugueuse et désaturée, évoque le temps du chagrin. Là encore, la poésie de la lumière trouve une portée narrative évidente.

On le constate aussi avec *Rencontres du troisième type* (*Close Encounters of the Third Kind*, 1977) de Steven Spielberg, dont la majeure partie du film privilégie l'obscurité, et contraste avec la scène de l'arrivée des extraterrestres, totalement magique. Zsigmond travaillera en étroite collaboration avec Douglas Trumbull, célèbre réalisateur d'effets spéciaux, et privilégiera pour cette scène mémorable 300 sources lumineuses combinées entre elles pour donner l'effet d'une seule grande lumière qui projetait bien sûr une ombre gigantesque sur le sol.

La liste des réalisateurs avec qui Vilmos Zsigmond a travaillé est dense et assez impressionnante, on citera bien sûr à nouveau Brian de Palma, avec qui il fera quatre films, dont *Obsession* (1976) et *Blow Out* (1981), Mark Rydell (*The Rose*, 1979), Sean Penn (*Crossing Guard*, 1995) ou Woody Allen, avec qui il fera trois films dont *Le Rêve de Cassandre* (2007) présenté aussi dans cet hommage particulier où chaque film sera introduit par un chef opérateur contemporain, tant son art a inspiré quantité de professionnels de l'image. À noter aussi la projection en exclusivité parisienne du beau portrait que lui a consacré le réalisateur Pierre Filmon juste avant sa disparition : *Close Encounters With Vilmos Zsigmond*, sélectionné cette année à Cannes Classics.

BERNARD PAYEN

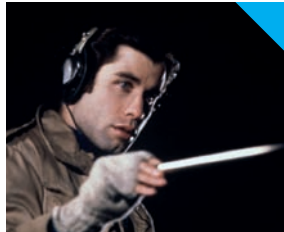
(1) in *Cinématographe* n°45, mars 1979, entretien par Philippe Carcassonne et Jacques Fieschi.



Delivrance



L'Épouvantail



Blow Out

BLOW OUT

DE BRIAN DE PALMA
ETATS-UNIS/1981/107'/VOSTF/DCP
AVEC JOHN TRAVOLTA, NANCY ALLEN, JOHN LITHGOW.

Un ingénieur du son sauve une call-girl de la noyade et se retrouve témoin malgré lui d'un assassinat politique.

sa 02 juil 14h00 [HL](#)

AVANT-PREMIÈRE

Sélection officielle
Cannes Classics 2016

CLOSE ENCOUNTERS WITH VILMOS ZSIGMOND

DE PIERRE FILMON
FRANCE/2016/78'/VOSTF/DCP
Un portrait croisé du chef opérateur, de l'homme derrière la caméra de *Délivrance*, *Blow Out*, *La Porte du Paradis*, *Voyage au bout de l'enfer* ou *Rencontres du 3^e type*. Avec les témoignages de Peter Fonda, Jerry Schatzberg, John Boorman, John Travolta, Isabelle Huppert, Vittorio Storaro, etc.

Sortie en salles à l'automne 2016
sa 02 juil 19h30 [GF](#)
En présence de Pierre Filmon et Marc Olry (*Lost Films*).

DELIVRANCE

DE JOHN BOORMAN
ETATS-UNIS/1971/110'/VOSTF/DCP
D'APRÈS JAMES DICKEY
AVEC JON VOIGHT, BURT REYNOLDS, NED BEATTY.

Quatre hommes de la ville décident, un week-end, de descendre une rivière en canoë dans une région sauvage de Géorgie.

di 03 juil 17h30 [HL](#)

En présence de Tom Harari (Voir P.80)

L'ÉPOUVANTAIL (SCARECROW)

DE JERRY SCHATZBERG
ETATS-UNIS/1972/112'/VOSTF/DCP
AVEC AL PACINO, GENE HACKMAN, DOROTHY TRISTAN.

Après six ans de prison, Max veut aller à Pittsburgh ouvrir un car-wash. Lion tente de rejoindre Detroit pour retrouver celle qui lui a fait un enfant cinq ans plus tôt.

sa 02 juil 16h30 [HL](#)

En présence de Bruno Delbonnel (Voir P.80)

JOHN McCABE

(McCABE AND MRS MILLER)
DE ROBERT ALTMAN
ETATS-UNIS/1970/121'/VOSTF/35MM
D'APRÈS MCCABE DE EDMUND NAUGHTON
AVEC WARREN BEATTY, JULIE CHRISTIE.

En 1902, John McCabe arrive dans une petite ville de l'Ouest américain, pour ouvrir un bordel. Constance Miller, une prostituée, lui propose son aide et son expérience en échange d'une partie des bénéfices

sa 02 juil 21h30 [GF](#)

En présence de Pierre-William Glenn (Voir P.80)

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE (CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND)

DE STEVEN SPIELBERG
ETATS-UNIS/1977/132'/VOSTF/35MM
AVEC RICHARD DREYFUSS, FRANÇOIS TRUFFAUT, TERI GARR.

Quelque part dans l'univers, il existe certainement une vie extraterrestre. Des faits étranges attirent de nombreux chercheurs et spécialistes d'OVNI vers un même lieu... Au Mexique, en plein désert de Sonora, un scientifique français, Claude Lacombe tente d'établir le contact.

di 03 juil 14h30 [HL](#)



John McCabe





VILMOS ZSIGMOND

LES FILMS



Vilmos Zsigmond sur le tournage de *Blow Out* de Brian de Palma

LE RÊVE DE CASSANDRE (CASSANDRA'S DREAM)

DE WOODY ALLEN
ETATS-UNIS-GRANDE-BRETAGNE-
FRANCE/2006/108'/VOSTF/35MM
AVEC HAYLEY ATWELL, COLIN FARRELL,
SALLY HAWKINS, EWAN MCGREGOR.
Deux frères, l'un endetté
et l'autre rêvant d'investir,
font appel à leur oncle
ricchissime après avoir acheté
un voilier qu'ils ont baptisé
«Le Rêve de Cassandra» .
Celui-ci accepte de les aider
en échange d'un service.

lu 04 juil 16h00 [GF](#)

En présence de Pierre Filmon

THE ROSE

DE MARK RYDELL
ETATS-UNIS/1978/125'/VOSTF/DCP
AVEC BETTE MIDLER, ALAN
BATES, FREDERIC FORREST.

En 1969, Mary Rose Foster -
The Rose est une rock star
adulée mais épuisée par les
tournées sans fin, les nuits
sans sommeil, l'alcool et la
drogue. Contre l'avis de son
manager, elle compte prendre
une année sabbatique après
un dernier concert qui doit
la ramener triomphante dans
sa ville natale de Floride.

ve 01 juil 16h30 [GF](#)

En présence de Olivier Chambon

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (THE DEER HUNTER)

DE MICHAEL CIMINO
ETATS-UNIS/1978/183'/VOSTF/DCP
AVEC ROBERT DE NIRO, CHRISTOPHER
WALKEN, MERYL STREEP.

Michael, Steven et Nick, trois
jeunes amis de Pennsylvanie,
partent combattre au
Vietnam. Bien vite, ils sont
confrontés aux horreurs de
la guerre et traumatisés par
ce qu'ils ont vécu. Leur vie
ne sera plus jamais la même.

di 03 juil 20h00 [HL](#)

En présence de Jonathan
Ricquebourg

PRÉSENTATIONS DE SÉANCE

« Beaucoup de films sont plus beaux qu'ils ne devraient l'être. Il ne faut pas se contenter de faire des images élégantes, ça peut gâcher un film. » Vilmos Zsigmond

(*Close Encounters with Vilmos Zsigmond*, un film de Pierre Filmon, 2016)

Les films seront présentés par des directeurs de la photographie qui témoigneront aussi de l'influence sur leur travail de Vilmos Zsigmond :

John McCabe de Robert Altman, en présence de **Pierre-William Glenn**

Délivrance de John Boorman, en présence de **Tom Harari**

L'Épouvantail de Jerry Schatzberg, en présence de **Bruno Delbonnel**

The Rose de Mark Rydell, en présence de **Olivier Chambon**

Voyage au bout de l'enfer de Michael Cimino, en présence de **Jonathan Ricquebourg**

Le Rêve de Cassandra de Woody Allen, en présence de **Pierre Filmon**

Pierre-William Glenn (AFC) a travaillé avec François Truffaut, Jacques Rivette, Bertrand Tavernier, Maurice Pialat, Samuel Fuller... Il est actuellement vice-président de l'AFC.

Tom Harari a signé, entre autres, la photographie de *Suzanne* de Katell Quillévéry, *Un monde sans femmes* de Guillaume Brac, *La Bataille de Solferino* de Justine Triet.

Bruno Delbonnel (AFC) a reçu le César de la meilleure photographie pour *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet. Il collabore régulièrement avec les frères Coen et Alexandre Sokourov.

Olivier Chambon (AFC) travaille à la fois dans le documentaire et la fiction (Thierry Jousse, Orso Miret, Pascale Ferran), et a reçu de nombreuses distinctions.

Jonathan Ricquebourg est, entre autres, le chef opérateur de *Mange tes morts* de Jean-Charles Hue et du dernier film en date d'Albert Serra, *La Mort de Louis XIV*.

Pierre Filmon, réalisateur et scénariste, signe avec *Close Encounters with Vilmos Zsigmond* un documentaire sur la carrière d'un chef-opérateur unique, vu à travers des images inédites de sa carrière.